

pendant la belle saison. Plus tard on essaya d'en faire des bâtiments de commerce, mais l'équipage élevé qu'ils nécessitaient ne leur donnait pas un bon rendement économique. Ils disparurent tout à fait en 1840 « laissant, a dit l'amiral Pâris, le souvenir de ce que la Méditerranée a porté de plus élégant. »

- 931. Chébec de 24 canons et 24 pierriers** (années 1750 à 1786). — (Voir n° 930). Modèle du temps. Echelle 1/24^e. — 26 I. a.

(Ancienne collection du ministère de la marine).

- 932. Chébec de 20 canons** (années 1750 à 1786). — (Voir n° 930.) — Modèle du temps, entièrement grisé, à traits carrés. Echelle 1/24^e. — 44 I. a.

(Ancienne collection du ministère de la marine).

- 933. Chébec Mistic à trois mats à pible** (années 1780 à 1815). — Voir n° 930.) — Echelle 0,04. — 1338 I.

Bâtiments de flotille

- 934. Le Coureur**, lougre (année 1775). — 1298 I.

Ce bâtiment représente le type des corsaires de la Manche pendant la fin du règne de Louis XVI, la République et le Premier Empire. Lancé en 1775, le *Coureur* prit part au combat de la *Belle-Poule* contre l'*Aréthusa*, en 1778. Il jaugeait 120 tonneaux, avait 22 mètres de longueur et était armé de 8 canons du calibre 6.

- 935. La Fileuse**, pinque armée en course (fin du